

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

HEBDO EXCLUSIVEMENT SUR INTERNET

N° 548 27 NOVEMBRE 2007

Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

Bienheureux Charles de Foucauld, après sa conversion :

« Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de vivre pour lui »

LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT

EDITO

LA SOCIETE FRANCAISE SE SMICARDISE

C'est le titre d'un article de Paris-Match. En 1991, les smicards étaient 9 % des salariés, aujourd'hui ils sont 15 %. Autre chiffre : en 1981, il y avait 840 000 smicards et, en 2005, 2 540 000. A ce jour un salarié sur six est smicard contre un sur dix à la fin des années 80.

La vraie cause que la presse ne dit pas, nous l'énonçons : c'est le Smic lui-même.

Le Smic et ses augmentations annuelles ont des effets particulièrement destructeurs. Le premier effet est de jouer le rôle de « voiture balai » : en effet, comme les salariés les plus proches du Smic sont moins augmentés ou même pas du tout, ils sont progressivement absorbés en quelque sorte par la progression du Smic : il est facile d'imaginer leur découragement et leur manque d'appétit au travail.

Un événement à ce sujet se présente chaque année le 1er juillet, car le pouvoir en place, en application d'une loi spécifique, augmente le Smic, avec régulièrement un coup de pouce supplémentaire par rapport au simple jeu de la loi.

En plus de l'écrasement des salaires et donc de la paupérisation, le Smic génère le chômage. Suivant l'OCDE, 5 points de plus de Smic donnent 1 point de plus de chômage. Si le Smic n'avait pas été augmenté régulièrement et au-delà du prix du marché depuis longtemps, le chômage serait peut-être aujourd'hui à 5 % et sans le secours de fausses statistiques. Une industrie tout entière, celle du textile, a été pratiquement détruite par la progression du Smic.

L'explication de ce mécanisme est connue : mettant le prix d'un travail au-dessus de la valeur de ce travail pour l'entreprise, il décourage de recruter. L'employeur éventuel cherche d'autres solutions, soit investissement, soit renonciation au projet, soit délocalisation. Bien entendu ce sont principalement les moins qualifiés et les faibles qui souffrent de ce chômage induit et bien moins les cadres supérieurs.

Il est donc clair que, si Sarkozy avait voulu faire la rupture, il avait une occasion unique le 1^{er} juillet de cette année 2007 : c'était de laisser le Smic à son niveau ; et, bien entendu, le peuple français qui est en majorité à droite, aurait été informé auparavant, chiffres à l'appui, des ravages du Smic et, en particulier, ceux qui n'ont pas intérêt à la progression du Smic, c'est-à-dire les salariés légèrement au-dessus du Smic qui, précisément, en sont les victimes. Le peuple français, qui n'est pas moins intelligent qu'un autre, est prêt à entendre la vérité. En fait, ce dernier premier juillet, il s'est contenté de ne pas donner le coup de pouce habituel ce qui est, déjà, un petit progrès mais bien insuffisant.

**La spirale infernale continue : « Tous smicards » est peut-être ce qui s'inscrit à l'horizon.
M.P.**

DU NEUF ET DU DEJA VU

LE COUT DE LA GREVE

Madame Christine Lagarde a chiffré le coût de la grève à 400 millions d'euros par jour. Si important que soit ce chiffre, il ne donne qu'une très faible partie de la réalité.

Il faut ajouter une énorme liste de dommages non chiffrables et qu'on ne connaîtra jamais en totalité : l'augmentation importante du nombre d'accidents de la route et encore plus importante si l'on s'arrête aux deux-roues, le stress pour une immense partie de la population avec des dommages sur la santé, la fatigue, l'accélération inévitable dans les années à venir des délocalisations avec le chômage en conséquence, le mauvais fonctionnement de beaucoup d'entreprises, les faillites d'entreprises, les études ratées, etc.

LA RETRAITE DES BENEVOLES

Une de nos amies se rend régulièrement à la prison de la Santé pour donner du café chaud aux personnes qui vont visiter les condamnés. Lors d'une dernière visite, elle a rencontré la femme d'un condamné avec son fils ; le fils n'a pas pu entrer dans la prison car il était lui-même repris de justice. Cela prouve malheureusement que, de même qu'il y a des générations de pauvres, il y a aussi des générations de délinquants.

Mais ce jeune homme s'est intéressé au travail de notre amie qui lui a appris, à sa grande surprise, qu'elle était bénévole. Pour montrer le niveau de réflexion de la société française d'aujourd'hui nous allons citer ce qu'a rétorqué le jeune repris de justice : « mais alors as-tu droit à une retraite ? ».

Cela nous amène d'ailleurs à une prévision mélancolique ; le pouvoir quasi socialiste aujourd'hui aux affaires, prévoit de légiférer sur un statut des bénévoles, ce qui risque de tuer le bénévolat ; nous sommes persuadés qu'il y aura vraisemblablement des droits à la retraite payés par les contribuables.

Affaire à suivre

COURRIER DES LECTEURS

(Nous publions des lettres telles qu'elles nous parviennent ; il est rare que nous les commentions, même quand nous ne partageons pas les point de vue exprimé. A chacun de juger)

GREVES

[Réseau Liberté](#)

Il fut un temps où Guillaume Pépy, actuel numéro deux de la SNCF, connaissait la différence entre un client et un usager : il l'avait d'ailleurs lui-même limpide défini lors d'une émission à la télévision.

Pour cet homme de bien, il y a seulement quelques brèves années, le client était celui qui avait le choix des armes c'est-à-dire la faculté de faire appel, en toute sécurité et au meilleur prix, à la concurrence.

Et non pas d'être obligé, à l'instar de l'usager des services publics à la française, de passer sous les fourches caudines du monopole des transports ferroviaires qui, cerise sur le gâteau, s'autofinance sur son dos !

Aussi l'annonce faite par la SNCF, généreuse en diable, de consacrer plusieurs dizaines de millions d'euros au dédommagement de ses "clients" victimes de la grève des transports ne doit tromper personne.

En effet, selon l'AFP : "M. Pépy a indiqué que le coût financier total de la grève contre la réforme des régimes spéciaux de retraite n'était pas encore connu mais a précisé que 'cette mesure de dédommagement des clients (sic !) devrait coûter plusieurs dizaines de millions d'euros'".

Car ce que les "clients" doivent impérativement savoir, c'est que ces "plusieurs dizaines de millions d'euros" sortiront de leur propre poche (trouée) puisque la SNCF n'a jamais fonctionné autrement que sous perfusion de l'Etat.

Librement

Philippe (Sully) ROBERT

!

<http://sully1.typepad.com>

02400 FRANCE

LA DICTATURE ECOLOGIQUE

Bonjour,

Mon avis : la véritable écologie est celle qui privilégie le progrès technologique économisant les ressources énergétiques en préservant les ressources naturelles non renouvelables pour développer les ressources naturelles renouvelables. Rien à voir avec les pulsions "gnan gnan" d'écologistes généralement nuls en science et qui posent la technologie comme fille de satan. L'écologie doit être un contre-pouvoir aux abus des industriels/gouvernants (lobbies) qui nous font croire que sans pétrole, sans centrales nucléaires, point de salut. Or le pétrole peut être, entre autres, remplacé très avantageusement par le syncrude, carburant issue de mauvaise houille selon le procédé Makhonine (1920), et l'électricité produite par les machines à énergie libre selon les brevets de Nicolas Tesla (1924).

Nombreux sont les brevets très vieux mais géniaux et technologiquement très avancés qui sont étouffés par les consortiums industriels privilégiant le profit de quelques uns. Il faut le savoir et le reconnaître. Ainsi, au lieu de parsemer le paysage d'éoliennes inesthétiques et peu rentables, il vaut mieux faire des tours à Vortex, selon les brevets d'Edgard Nazare, qui produisent 2700 Mwh (quasi idem qu'une centrale nucléaire) et n'encombrent qu'un site égal en dimension à celui d'une centrale nucléaire.

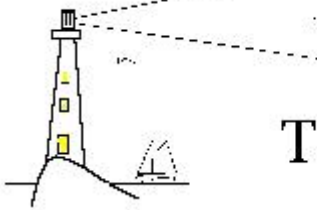
Il vaut mieux privilégier une agriculture bio qui arrive à 90 % du rendement d'une agriculture polluante mais qui fait de bons produits goûteux sans stériliser et tuer la terre (cf. Claude Bourguignon - "Alerte à Babylone" sur Dailymotion.com)

Il y a d'un côté les écologistes scientifiques et de l'autre les écologistes, mais il faut bien discerner les deux et ne pas tomber dans l'amalgame

Le problème chez les écolos et les anti-écolos vient principalement de l'ignorance des technologies disponibles ou existantes et des nuisances de certaines autres technologies actuelles. L'ignorance, toujours l'ignorance. Pendant ce temps, la planète prépare un chamboulement qui fera ses dégâts, car elle est en cours de mutation, que cela plaise ou non. Une chose est certaine : cette mutation coûtera la vie à des milliers de gens, qu'on le veuille ou non

Cordialement
Pascal Labouret

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

LE FLASH

LUNDI 26 NOVEMBRE 2007

LA GREVE DES IGNORANTS

Avec les transports en commun, nous avons la grève des nantis. La grève des fonctionnaires est celle des ignorants.

Ces fonctionnaires se plaignent de la chute de leur pouvoir d'achat ; beaucoup de personnes, en France, quel que soit leur niveau, se plaignent de la dégradation de leur pouvoir d'achat. Il est possible que, malgré leurs incroyables privilèges, les fonctionnaires aient tout lieu de se plaindre aussi.

Ils ne savent pas que la cause véritable de cette chute et d'une façon générale de la paupérisation de la France vient justement du fonctionnariat dans son ensemble.

D'abord, leur nombre est tout à fait intolérable et surcharge d'un poids fiscal insupportable toute la société française. Bien que le calcul soit très difficile à faire, voire impossible, il est probable qu'il y a deux fois plus de fonctionnaires en France qu'il n'en faudrait.

Les chefs syndicalistes qui manipulent la grève, ne manquent pas de mettre régulièrement en avant la santé et l'éducation, qui fournissent les gros bataillons et intéressent au premier chef la population. Pour ce qui concerne la santé, il y a un grand nombre de fonctionnaires embusqués dans des fonctions syndicales ; il s'ajoute la déperdition considérable du temps dans tous les hôpitaux publics pour ces raisons syndicales : un chef de service d'un grand hôpital consacre un tiers de son temps à des problèmes syndicaux. Eu égard à l'éducation, tout le monde constate que moins il y a d'élèves plus il faut de fonctionnaires de l'éducation nationale ; un grand nombre de professeurs sont inoccupés et d'autres sont embusqués dans les fonctions syndicales.

Si l'activité du fonctionnariat aboutissait à de la création de richesse, l'on pourrait encore supporter le poids des fonctionnaires en nombre excessif ; la réalité est différente et une

grande partie des fonctionnaires sont dans l'incapacité absolue de créer de la richesse. Quelle richesse peut créer le collaborateur d'un observatoire inutile ou encore celui qui s'occupe de la parité hommes-femmes ? Ceux-là même qui semblent créer de la richesse comme les membres de l'éducation nationale détruisent au contraire la richesse : un système qui fabrique 20 % d'illettrés et une quantité d'étudiants inaptes à être engagés dans un travail productif est un destructeur de richesse.

Ne créant pas de richesse, les fonctionnaires empêchent les autres de la créer ; fabriquant ou appliquant une nuée de réglementations diverses, ils freinent d'une façon autoritaire la création de richesse par les privés : l'horrible code de l'urbanisme ressemble à une gigantesque bombe à fragmentation arrosant d'obstacles les téméraires qui veulent bâtir. Or, l'immense armée des fonctionnaires alimente ses propres privilèges uniquement à la richesse créée par les privés : il y a là une vraie contradiction.

Ces ignorants ne savent donc pas ou font mine de ne pas savoir qu'ils sont à l'origine de leur propre malheur c'est-à-dire de la paupérisation de la France dont ils ne sont qu'un des aspects et qu'en plus, par la grève, ils continuent à propager l'effet de ruine dont toute la France, y compris eux-mêmes, est victime.

D'où vient leur ignorance ? En grande partie de l'éducation nationale qui sous la dictature de quelques syndicalistes entretient l'ignorance dans le domaine économique pour passer, ensuite, la main aux médias lesquels se chargent de poursuivre l'obscurcissement des esprits.

Pour terminer, mentionnons clairement que les fonctionnaires de la base n'ont, certes aucune responsabilité dans une situation aussi lamentable ; il ne font, comme les autres, que subir les diktats venus d'ailleurs, tout en essayant de faire honnêtement leur travail.

Les vrais responsables, étroitement solidaires, sont les politiques, les très hauts fonctionnaires, les leaders syndicaux, les présidents d'association, formant une vraie secte que je dénomme, pour résumer, la secte des « Hifis », secte redoutable de prédateurs qui exploitent la France depuis longtemps sous des dehors faussement démocratiques et à leur propre profit.

Michel de PONCINS

Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire, nouvelle adresse :

micheldeponcins@orange.fr

Attention, rayer de vos carnets d'adresse l'ancienne adresse

(micheldeponcins@easyconnect.fr)

INFORMATION

Pour connaître Sainte Philomène, l'extraordinaire jeune Sainte qui fit tant de miracles avec l'aide du Curé d'Ars, lire :

« Sainte Philomène, la chère petite Sainte du Curé d'Ars » du R.P. O'SULLIVAN

**A commander à Duquesne Diffusion
27 avenue Duquesne 75007 PARIS
tel : 01 45 55 87 55
Fax : 01 45 50 45 95**

CITATIONS

LEON BLUM

En septembre 1933, Léon Blum déclare, en qualité de Chef du Parti Socialiste : « Du moment qu'on démolit l'armée, j'en suis. »

« Nous pensons que si sérieuses et si graves que soient les conjonctures dans lesquelles l'Europe est aujourd'hui plongée, quelle que soit la gravité de la période dans laquelle nous entrons, l'effort de désarmement général est plus que jamais nécessaire. » Léon BLUM à La Chambre Des députés J.O. du 20/12/33

« Ce réarmement de l'Allemagne, comment pouvez-vous le prévenir et l'empêcher, pendant qu'il en est temps encore, sinon par une convention générale de désarmement à laquelle l'Allemagne serait partie ? » Léon BLUM à la Chambre des Députés J.O. du 15.06.34

NDLR : Il est connu que les pouvoirs de gauche en France avant 1940 sont directement responsables par leur inaction de la guerre et de la défaite qui s'ensuit ainsi que des horreurs résultant de cette guerre.

REVUE DE PRESSE

RAFFARIN ACCUSE CHIRAC

Le 22 novembre 2007, a été entendu sur la radio gauchiste bien connue « France Info » des accusations très précises portées par Monsieur Raffarin contre Monsieur Chirac.

En effet M. Raffarin a voulu s'expliquer sur la mise en examen de l'ancien Président. Il a tout à fait officiellement admis les faits qui lui sont reprochés et qui remontent au temps où il était maire de Paris ; il a ajouté, pensant l'exonérer, que ces faits correspondaient aux mœurs politiques de l'époque. C'était donc reconnaître que son ancien patron avait utilisé des chargés de mission de la mairie de Paris dont les fonctions étaient de lui rendre service dans sa politique personnelle et ses ambitions politiques personnelles. C'est bien un détournement de fonds. En le bénissant sous prétexte de mœurs et d'usage, Raffarin s'abrite derrière la malhonnêteté de tous les acteurs politiques pour justifier la pratique : le milieu, si j'ose cette expression, a ses règles.

Et M. Raffarin d'ajouter naïvement que, depuis lors, une législation est intervenue qui organise le financement des actions politiques mais qu'à l'époque cette législation n'existait pas. Il a mis au crédit de l'ancien Président le fait qu'il ait contribué à bâtir cette législation.

Selon les principes généraux du droit, l'utilisation de fonds pour une destination frauduleuse est bien un abus de droit et doit être punie. Couvrir un détournement de fonds pour usage politique est une pratique de République Bananière.

La situation d'aujourd'hui n'est pas meilleure malgré les lois votées par Monsieur Chirac et bien d'autres ; l'argent des contribuables est toujours volé mais par la force fiscale et tout à fait légalement. C'est la République Fromagère, c'est-à-dire les hommes politiques qui s'enrichissent grâce à la loi.

Ces graves accusations portées par M. Raffarin sont à placer dans la liste indéfinie de la chronique des aveux.

LES BREVES

LE PRIX DU PETROLE

Il est évident que la solution serait de baisser la TIPP quitte à rétablir l'idée de la faire flotter. Le gouvernement socialiste a répondu sèchement : « pas question » à cette idée iconoclaste.

Dépensant tous azimuts et dans le monde entier pour son propre confort il cherche des sous partout et ne va pas lâcher une si belle proie.

GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT

Il n'est pas possible d'arrêter le progrès. Nous avons déjà parlé du Grenelle de l'environnement mais on n'en finit pas de dérouler le fil des décisions meurtrières qui s'annoncent en son nom. L'une des préconisations est l'obligation de la mise aux normes des logements anciens par rapport aux exigences de l'écologie totalitaire. La facture devrait s'élever pour chaque logement entre 15 et 20 000 € par foyer. Comme il y aura un problème de financement, l'imagination des fonctionnaires s'en donne à cœur joie. Il est prévu par exemple éventuellement un prêt à taux zéro et, aussi, des prêts à taux préférentiel.

DOCUMENTS

BLOCHER

« Le principe Blocher » ou le fondement de la réussite de Christoph Blocher.

Dans un livre intitulé « Le Principe Blocher », ayant pour sous-titre « Manuel de Direction », paru en Suisse alémanique chez « Meier Bucherverlag Schaffhausen », Christoph Blocher s'entretient avec Matthias Ackeret. La version française de ce livre n'est pas en rayon dans les librairies de Suisse romande. Curieux, non ?

Essayez de trouver en rayon « Le Principe Blocher » chez l'un des deux grands libraires que sont Payot et la FNAC à Lausanne : je vous souhaite bien du plaisir. Il vous faudra de toute façon le commander, chez eux ou ailleurs. Pour ce faire n'oubliez pas d'indiquer le nom de l'éditeur : « Meier Bucherverlag Schaffhausen ».

Pour ma part je l'ai commandé sur Internet, sur le site « Buchhaus.ch » qui m'a d'ailleurs fait une remise de 10% sur le prix catalogue, ce qui a presque couvert les frais de port, qui

sont toujours très élevés en Suisse, sans doute en raison du fait que la Poste est ici, comme en bien des pays, un monopole étatique, protégé jusqu'à présent contre toute concurrence.

Pourtant ce livre est indispensable pour qui veut connaître sérieusement qui est Christoph Blocher. Car dans ce livre Christoph Blocher explique en détails quels sont ses principes d'action, qui éclairent toute sa vie.

Comme tout le monde Christoph Blocher a eu des hauts et des bas au cours de sa vie. Mais, en définitive, du moins à l'échelle humaine, c'est bien la réussite qui est au rendez-vous et il n'y a pas vraiment de secret à cette réussite sinon le respect de certains principes.

Dans l'armée suisse, Christoph Blocher est parvenu jusqu'au sommet, puisqu'il est colonel, le plus haut grade possible en temps de paix. Dans le milieu professionnel, il est devenu chef d'entreprise en prenant de très gros risques. Il a en effet repris l'entreprise sur-endettée dans laquelle il travaillait et il en a fait une entreprise florissante, employant près du double de salariés qu'au moment où il l'a acquise. En politique, il est aujourd'hui Conseiller fédéral, c'est-à-dire qu'il est l'un des sept ministres de la Confédération helvétique. Sur le plan familial il a une femme aimante et quatre enfants avec lesquels il s'entend bien et qui ont tous bien réussi également.

Dans son introduction Matthias Ackeret, avec lequel Christoph Blocher s'est entretenu, cite dix règles que Christoph Blocher a adressées par lettre à un ami entrepreneur. Je ne résiste pas à la tentation de les reproduire parce qu'elles représentent le meilleur des résumés du livre :

- 1) Tu ne vivras en premier lieu non pas de ton entreprise mais pour ton entreprise, conformément au principe qui veut que « l'homme de bien pense à lui, en dernier ! »
- 2) Tu aimeras tes collaborateurs comme toi-même. Tu peux alors exiger d'eux tout ce que tu peux exiger de toi-même.
- 3) Tu veilleras à ce que la tâche soit toujours au cœur des préoccupations, et non pas les hommes – encore moins ta propre personne.
- 4) Tu te rappelleras qu'en période de prospérité on se pressera autour de toi pour participer aux décisions et aux responsabilités. En temps de crise, tu te retrouveras seul. Tu supporteras cette solitude.
- 5) Tu sauras – en particulier lorsque tout le monde parle d'esprit d'équipe – que la responsabilité est indivisible.
- 6) Tu assumeras la responsabilité de l'intégralité de ton domaine de responsabilité et de tout ce qui s'y passe, que tu y puisses quelque chose ou non.
- 7) Tu t'en tiendras à la sagesse populaire, consciente de la limite de nos forces et de nos moyens : « Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées »
- 8) Tu te présenteras tel que tu es, avec tes forces et tes faiblesses. Ce qui te vaudra la confiance des autres.
- 9) Tu ne diras que ce que tu penses, mais pas tout ce que tu penses. Ce que tu dis, tu dois le faire. Dès lors, plus besoin d'organiser des séminaires de motivation.
- 10) Tu te rappelleras que la vie n'est qu'une ascension, qu'elle connaît aussi des chutes ; et qu'elle n'est pas qu'une chute, qu'elle reprend aussi son ascension. C'est une question de confiance en Dieu.

Avez-vous entendu de tels propos dans la bouche d'un ministre en France ?

Il ne faut évidemment pas croire que le livre est pour autant contenu dans ces dix règles. Mais beaucoup de choses en découlent. Ainsi un chef, pour Christoph Blocher, ne parle pas de but mais de mission, ce qui fait de lui un subordonné à une tâche...comme ses subordonnés.

De même un bon collaborateur ne pose de questions, mais fait des propositions. C'est ce qui permet au chef de décupler sa force et de se concentrer sur sa propre tâche.

Au sujet de la chance Christoph Blocher pense qu'on ne peut pas la forcer, mais qu'on peut « la chercher, savoir la saisir, oui. Cela implique toutefois d'être présent au cours du processus de décision ».

Christoph Blocher révèle un autre de ses principes en matière de direction d'entreprise : « Dans l'économie de marché, les hauts et les bas se succèdent. C'est une loi de la nature. Le sachant, il convient de freiner un peu les investissements dans les bonnes années pour constituer des réserves et de pratiquer l'inverse dans les mauvaises années. Mais attention ! Ces récessions périodiques ne sont pas à confondre avec un fléchissement des affaires dû au changement du marché. »

Pour Christoph Blocher il n'y a pas de mauvais subordonnés il n'y a que de mauvais chefs. Pourquoi ? Il répond : « Il incombe au chef de veiller à ce que ses subordonnés ne commettent pas d'erreur. Il doit constamment se demander si ses subordonnés sont à la bonne place, s'ils sont suffisamment formés, suffisamment stimulés, contrôlés et corrigés ».

Quelle est sa définition de la stratégie ? « La stratégie est le plan précis qu'on s'est donné pour atteindre un but, compte tenu de tous les facteurs possibles pouvant le contrarier ». Une fois adoptée il faut se tenir à la stratégie choisie « ou alors y renoncer explicitement et en choisir une nouvelle ».

Plus de la moitié du livre est consacrée aux principes. Après quoi Christoph Blocher aborde des aspects particuliers tels que la conception qu'il a du principe de collégialité au Conseil fédéral ou de la relation qu'il a avec ses collaborateurs. Mais pour terminer je voudrais citer, parmi ces aspects particuliers, ce que dit Christoph Blocher de la provocation comme instrument permettant de diriger, parce c'est révélateur du personnage : « « Provocare » en latin ne signifie rien d'autre qu' « appeler au débat ». L'avocat du diable joue souvent un rôle essentiel en matière de direction. Une bonne provocation peut avoir beaucoup de succès. Souvent, face aux gens du parti, à la direction de l'entreprise ou aux membres du Conseil national, j'ai, pour provoquer, affirmé le contraire de ce que je pensais. Cela fait surgir des arguments qui servent toujours la cause. »

Francis Richard (Radio Silence, 22 novembre 2007)

RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

La propagande actuelle des grands médias au service de la mondialisation visant à présenter de manière catastrophiste la situation en matière d'environnement devient incessante.

Ce que l'on ne vous dit pas, c'est que de nombreux scientifiques qui ne dépendent pas de l'ONU, de l'OCDE ou d'officines plus ou moins officielles pour leurs subsides, soutiennent qu'il est impossible d'affirmer que le présent réchauffement climatique soit lié à l'activité humaine dont les rejets de gaz à effet de serre ne représentent qu'un pourcentage infime de la masse de l'atmosphère.

Au contraire, au nombre de 19 000 pour les seuls Etats-Unis, ces scientifiques « pressent le gouvernement des Etats-Unis de rejeter l'Accord sur le réchauffement global, signé à Kyoto en décembre 1997, ainsi que tout autre proposition de même nature. » Ils indiquent que « la limitation des gaz à effet de serre nuirait à l'environnement, qu'elle entraverait le progrès scientifique et technologique, et qu'elle serait nuisible à la santé et au bien-être de l'humanité. »

Ils ajoutent « qu'il n'existe aucune preuve scientifique convaincante que les rejets de gaz carbonique, de méthane ou d'autres gaz à effet de serre par l'activité humaine causent ou soient susceptibles de causer, dans un avenir prévisible, un réchauffement catastrophique de l'atmosphère et un bouleversement du climat de la planète. » Leur conclusion est sans appel : « Il existe des preuves scientifiques significatives qu'une augmentation du taux de gaz carbonique dans l'atmosphère induirait des effets positifs pour le cadre de vie de la flore et de la faune sur toute la surface de la Terre. »

Vous pourrez retrouver leurs arguments, sur un site informatique malheureusement exclusivement en anglais sur le lien suivant : <http://www.oism.org/pproject/>

Ces scientifiques systématiquement boycottés par les médias de masse indiquent que plusieurs réchauffements et refroidissements successifs se sont déjà produits à des époques plus ou moins lointaines. Ainsi, un net refroidissement s'est produit au XVIIe siècle sans que cela n'ait rien à voir avec l'activité humaine. On ne connaît pas encore très bien les effets des cycles solaires sur le climat pas plus que l'impact réel d'éruptions volcaniques comme celle du Pinatubo en 1991, qui a rejeté en une seule fois dans l'atmosphère plusieurs dizaines d'années de production de gaz à effet de serre par l'activité humaine. Les scientifiques ont également du mal à estimer l'impact d'un phénomène comme El Niño sur le climat de la planète.

Vous pourrez retrouver l'avis de ces courageux combattants de la science sans tabous sur le lien suivant, qui n'est malheureusement disponible qu'en anglais sous-titré :

<http://video.google.fr/videoplay?docid=-4367899211765168587>

Si le lien ci-dessus ne passait pas, vous pourriez voir ce documentaire iconoclaste en plusieurs parties sur les liens suivants, toujours en version originale sous-titrée :

La nouvelle pensée apocalyptique et bien souvent d'ailleurs millénariste cache toujours le même projet, celui du Club de Rome dans les années 70, qui était finalement de nous ramener à l'âge de pierre. Ce faisant, ces pseudo-scientifiques nient la notion de progrès qui sous-tend toute science. Certains prétendent même sans rire, à l'instar de feu le commandant Cousteau, qu'il faudrait ramener le nombre d'hommes à la surface de la planète à moins de 600 millions. Mais aucun n'indique comment y parvenir. Alors que de nombreux scientifiques indiquent que la planète pourrait nourrir une population beaucoup plus nombreuse.

Face à cet obscurantisme, nous nous posons en faux contre ces renoncements à ce qui nous fait hommes, à savoir la soif d'aller toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort. Nous pensons, envers et contre tous ceux qui pensent que l'idée de progrès est morte avec les deux guerres mondiales qui ont marqué le XXe siècle, que la science est neutre et n'est que ce que nous en faisons. Nous affirmons, conformément à toute l'Histoire, que la technique résoudra les problèmes posés par la technique.

Il n'est donc pas besoin d'un gouvernement mondial ou d'une « gouvernance mondiale » pour contrecarrer les effets d'un réchauffement climatique lié à l'activité humaine, qui n'existe que dans l'esprit de ses concepteurs qui sont également ses meilleurs propagandistes. En effet, ayant perçu que les peuples, et notamment le peuple français, ne voulaient pas de ce gouvernement mondial, pas plus que de sa version locale, la Commission européenne, ils ont cru trouver l'argument qui leur faisait défaut dans les délires paranoïaques des dépressifs de tous bords regroupés sous l'étiquette passe partout et sympathique à l'opinion publique d'écologistes.

Il est grand temps de dire à tous ces gauchistes reconvertis, depuis la chute de l'Union Soviétique, en verts façon pastèque (verts dehors et rouges dedans) et aujourd'hui instrumentalisés par les mondialistes au service de la finance transnationale que nous ne rendrons pas le feu transmis à nous par Prométhée après qu'il l'eut dérobé aux dieux. Nous ne le rendrons jamais !

Au contraire, nous sommes à la veille de sauts technologiques majeurs qui nous permettront de rebondir après la fin programmée des énergies fossiles : fusion nucléaire, fusion froide, transfert d'énergie sans fil, et autres développements qui paraissaient impossibles il y a de cela dix ou vingt ans. Ce sont ces développements qui nous permettront, avec une gestion plus rationnelle des déchets, notamment au travers de leur retraitement, de sortir du nihilisme actuel et de poursuivre notre histoire qui n'est finalement que la trace de notre volonté.

C'est pourquoi Réconciliation Nationale appelle à un effort sans précédent en faveur de la recherche scientifique, effort que nous appelons à concrétiser dans le projet Objectif Mars,

visant à envoyer un homme sur la planète rouge et à le ramener sain et sauf sur Terre en dix ans.

Ce formidable projet, capable de galvaniser toute la Nation, et notamment la jeunesse, autour d'une nouvelle ambition française, est la seule alternative au renoncement et à la mort lente. Il est seul capable de nous rendre la première place dans le monde en compensant par un effort suprême les ferments de division que porte en lui-même notre peuple, « le plus casanier et le plus routinier de tous quand on l'abandonne à lui-même, et lorsqu'une fois qu'on l'a arraché malgré lui à son logis et à ses habitudes, prêt à pousser jusqu'au bout du monde et à tout oser » (Alexis de Tocqueville).

Ce projet sera également l'occasion pour notre pays de tendre la main à tous ses alliés naturels et, dans le cadre de coopérations interétatiques classiques, sans aucune base institutionnelle supranationale, de susciter un nouvel espoir pour le monde d'échapper à l'impérialisme avéré des États-Unis et à celui, émergent, de la Chine.

Franck Abed, président de Réconciliation Nationale

**Responsable des relations avec la presse :
Marc BOUTELLIER - 06 87 84 64 78
relationspresse@reconciliationnationale.fr**